

L' ATTACHEMENT - APPROCHE THÉORIQUE

L'Attachement : approche théorique. Du bébé à la personne âgée. Nicole Guédeney et Antoine Guédeney (dir.), Masson, 2010 (3e éd.), 230 pages .

Achille Weinberg

La théorie de l'attachement est désormais solidement ancrée dans la psychologie du développement. Le concept a été forgé par le psychanalyste anglais John Bowlby après la Seconde Guerre mondiale. Le contexte était marqué, comme le rappelle Antoine Guédeney dans le premier chapitre, par les ravages psychologiques de la guerre, et notamment par la séparation entre de nombreux enfants orphelins ou abandonnés dans les orphelinats.

Les carences affectives produisant des troubles du développement social, affectif et intellectuel majeurs, J. Bowlby en est venu à penser que l'attachement était un besoin primaire liant l'enfant à sa mère. Ce faisant, il se démarquait de l'approche freudienne en termes de libido. Sa tentative de rapprochement avec les études d'éthologie et de cybernétique l'isolera de la communauté des psychanalystes.

C'est la psychologue canadienne Mary Salter Ainsworth qui va surtout impulser les études sur le sujet. On retient principalement d'elle la notion de « sécurité de base ». L'enfant, à la recherche de protection et de sécurité, a trois façons de s'attacher à sa mère : certains recherchent peu le contact, d'autres nouent de riches relations avec leur mère et leur entourage en général, enfin d'autres se confinent dans une relation exclusive et angoissée avec leur mère.

À partir des années 1980, de très nombreuses études vont se développer autour de la théorie de l'attachement. L'un des axes de recherches concerne notamment l'attachement adulte et la personne âgée. Mary Main, une élève de M.S. Ainsworth, fut l'une des pionnières en la matière. Elle est l'auteure de l'AAI (Adult Attachment Instrument), un test de mesure de l'attachement chez l'adulte.

Loin de se limiter au jeune enfant, l'attachement est un besoin qui se prolonge toute la vie. Chez l'adulte, ce besoin se retrouve dans la recherche d'un partenaire ou d'amis. L'attachement adulte se substitue parfois à l'amour ou au désir comme ciment affectif du couple. Il se manifeste aussi dans les moments de stress, où l'on éprouve le besoin d'un support social de la part d'un petit noyau de proches. Au passage, il est dommage que ne soient pas évoquées dans ce livre les études importantes de Robert Weiss sur les couples séparés ou les managers qui, en situation de crise, éprouvent le besoin de retrouver un cocon de protection familial ou amical.

Bien d'autres dimensions sont étudiées dans ce livre collectif qui comporte vingt chapitres : l'attachement de l'enfance à la personne âgée, ses dimensions éthologiques et neurobiologiques, ses formes (amitié, relations transgénérationnelles), ses représentations, ses perturbations... Cela dénote de la grande richesse et variété des études contemporaines sur le sujet. Si, comme l'indique le titre de ce livre, ce sont les approches théoriques qui sont privilégiées dans cet ouvrage, signalons la prochaine

réédition d'un deuxième livre, *Attachement : approche clinique*, qui vient utilement compléter ce premier volume.

Cet article a été téléchargé à partir du lien : http://www.scienceshumaines.com/l-attachement-approche-theorique_fr_25573.html

L'utilisation de cet article reste sous l'autorisation de son auteur et propriétaire : [scienceshumaines.com](http://www.scienceshumaines.com)